Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2014)

Heft: 6: Actuel

Artikel: Le sang neuf des civilistes

Autor: Wenger, Susanne

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-853017

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un certificat pour les civilistes: Bettina Triebs de Spitex Bâle est pleinement satisfaite des services de Thamiam Kirchhofer (à gauche) et de Yannick Manz. Image: swe

Le sang neuf des civilistes

Depuis un an, Spitex Bâle envoie de jeunes civilistes assister les clients des services d'aide et de soins à domicile. Le service, les clients et les civilistes font état de leurs expériences positives.

A l'issue de la journée d'information organisée par l'armée, Thamiam Kirchhofer (19 ans, étudiant) s'en est rendu compte: «L'armée, ce n'est pas pour moi.» Son collègue Yannick Manz (23 ans, futur garde-frontière) a effectué son école de recrues, mais a refusé de grader. Les deux citadins bâlois font partie des astreints au service militaire toujours plus nombreux qui optent pour le service civil une fois et demi plus long (voir encadré). Leur candidature, accompagnée d'un extrait du casier judiciaire, fut suivie d'un stage de deux jours. Les deux jeunes gens ont commencé leur service auprès de Spitex Bâle en octobre 2013. Ils furent les premiers civilistes engagés par Spitex Bâle, grâce à Bettina Triebs, responsable de l'équipe du service d'aide à domicile: «Le service civil, c'est une bonne chose. Il faudrait qu'il y ait davantage de places dans les entreprises.»

«Un travail varié»

Depuis que la Confédération a reconnu Spitex Bâle comme établissement d'affectation, le dixième civiliste engagé est au travail auprès des clients. Les jeunes gens effectuent des tâches domestiques et participent à l'encadrement social pendant des horaires réguliers. Yannick Manz et Thamiam Kirchhofer ont choisi leur lieu de travail eux-mêmes. «A cause de l'activité variée», dit Manz. «Et parce

qu'on peut ainsi effectuer le service civil sur son lieu de domicile», ajoute Kirchhofer. Pendant six mois, ils se sont déplacés à vélo tous les deux dans les quartiers de Gundeldingen et Bruderholz pour assister des personnes nécessitant une prise en charge. Ils nettoyent, rangent, repassent, font des commissions et parfois même cuisinent. Après deux à trois semaines en compagnie d'une collaboratrice de Spitex, ils ont effectué leurs tâches seuls, grâce aux cours – internes et externes – suivis dans les domaines de l'aide à domicile, de l'encadrement des personnes âges et de la gestion non violente des conflits.

«Sentir un retour, de la gratitude, c'est incroyable.»

Thamiam Kirchhofer, civiliste

Décharge pour l'équipe

Les civilistes ont fait face à leurs responsabilités. «La première fois que j'ai été seul chez quelqu'un, je n'étais pas très rassuré», raconte Yannick Manz. Mais il s'est «rapidement familiarisé» avec son environnement. Manz et Kirchhofer ont apprécié de travailler de manière indépendante et la rencontre avec une clientèle très diverse, issue de différents milieux sociaux. Pour Thamiam Kirchhofer, prendre en compte les différentes mentalités était parfois un vrai défi: «Mais la plupart du temps, je n'ai pas eu de problème.» En outre, il s'est senti bien encadré par la Spitex. Les civilistes ont pris part aux réunions des équipes et ont été intégrés dans le système d'assurance de qualité de l'établissement. Confrontés à un problème, ils auraient toujours eu la possibilité de solliciter un soutien.

La responsable de l'aide à domicile Bettina Triebs n'a que des louanges pour les civilistes engagés par son service: «Ils ont été très motivés et totalement fiables.» Les clients ont tous été aussi enchantés. 90 % des personnes sondées ont indiqué être très satisfaites du service des civilistes. Les préoccupations initiales exprimées par l'équipe féminine du Spitex – les jeunes gens n'auraient peut-être pas les compétences nécessaires pour effectuer des travaux ménagers – ont vite été écartées. Bettina Triebs précise que l'équipe a été réellement déchargée grâce au travail des civilistes. La planification des horaires a pu se faire avec plus de flexibilité, et «l'attitude naturelle des civilistes a fait souffler une brise fraîche dans notre quotidien.»

Condition: pas d'avantages concurrentiels

En engageant des civilistes, Spitex Bâle souhaite être en mesure d'offrir davantage de services complémentaires et payants, par exemple des promenades, du jardinage ou un soutien administratif. Car la Confédération exige que l'affectation des civilistes n'entraîne pas d'avantages concurrentiels sur le marché du travail. Pour Bettina Triebs, ce point nécessite des clarifications. Par contre, il est évident que «les civilistes ne remplacent pas le personnel qualifié.» Pour que les civilistes ne faussent pas la situation concurrentielle, les établissements d'affectation versent une contribution à la Confédération. Et les civilistes reçoivent de l'argent de poche. Au total et par mois, Spitex Bâle verse 1600 francs pour le travail d'un civiliste.

Puisque les expériences ont été concluantes, Spitex Bâle veut continuer à engager ces jeunes gens et leur confier éventuellement des services de soins. A condition d'engager uniquement des civilistes ayant des compétences professionnelles, selon Bettina Triebs. Le bilan des civilistes est également positif. Yannick Manz et Thamiam Kirchhofer pensent avoir appris beaucoup de choses dans le domaine de l'économie domestique tout en ayant amélioré leur compétence sociale. Le regard qu'ils ont porté sur l'intimité des gens leur donne à réfléchir. «Parfois, notre visite hebdomadaire a été leur seul contact avec l'extérieur», songe Yannick Manz. Et Thamiam Kirchhofer ajoute: «Parler a souvent été plus important que tout le reste. Sentir un retour, de la gratitude, c'est incroyable.»

Susanne Wenger

Le service civil ne désemplit pas

swe. Depuis l'abolition de l'examen de conscience en 2009, le nombre de civilistes en Suisse a triplé. Fin 2013, on comptait 33 320 civilistes, dont trois quarts sont actifs dans le secteur social et les soins de santé. Il y a donc pléthore de candidats et pas assez de places disponibles. Le Conseil fédéral propose maintenant au parlement une révision de la loi pour donner aux civilistes de nouveaux champs d'activité, notamment dans les établissements scolaires. La loi autorise aujourd'hui déjà une affectation dans les activités d'aide et de soins à domicile, mais on ne fait pas encore souvent usage de cette possibilité. Il y a actuellement 25 établissements qui engagent des civilistes dans le secteur des soins et de l'encadrement ambulant. L'organe d'exécution pour le service civil a évalué les activités des civilistes avec un projet pilote auquel Spitex Bâle a participé. Au moment de la rédaction de cette édition, la suite qui sera donnée à ce projet n'est pas encore connue. Mais Oliver Rüegsegger, chargé de communication auprès de l'organe d'exécution, affirme que les organisations Spitex peuvent continuer à demander à être reconnues comme établissement d'affectation si certaines conditions sont remplies.

www.zivi.admin.ch